

# L'homme se définit-il par l'outil ?

Le dispositif anatomique de l'homme semble peu fait pour l'adapter à son environnement. En réalité, ses véritables instruments d'adaptation sont extérieurs à son corps ; ce sont les outils. Dans cette logique, la main joue un rôle primordial.



**ARISTOTE**  
(384-322 av. J.-C.)

» Courants de  
pensée  
Aristote, p. 476

## Texte 1 Le fait anthropologique, la main

- 1 C'est pas parce qu'il a des mains que l'homme est le plus intelligent des êtres, mais  
C'est parce qu'il est le plus intelligent qu'il a des mains<sup>1</sup>. En effet, l'être le plus intelligent  
est celui qui est capable de bien utiliser le plus grand nombre d'outils : or, la main semble  
bien être non pas un outil, mais plusieurs. Car elle est pour ainsi dire un outil qui tient lieu  
5 des autres. C'est donc à l'être capable d'acquérir le plus grand nombre de techniques que  
la nature a donné l'outil de loin le plus utile, la main. Aussi, ceux qui disent<sup>2</sup> que l'homme  
n'est pas bien constitué et qu'il est le moins bien partagé des animaux (parce que, dit-on,  
il est sans chaussures, il est nu et n'a pas d'armes pour combattre), sont dans l'erreur. Car  
les autres animaux n'ont chacun qu'un seul moyen de défense et il ne leur est pas possible  
10 de le changer pour un autre, mais ils sont forcés, pour ainsi dire, de garder leurs chaussures  
pour dormir et pour faire n'importe quoi d'autre, et ne doivent jamais déposer l'armure  
qu'ils ont autour de leur corps ni changer l'arme qu'ils ont reçue en partage. L'homme, au  
contraire, possède de nombreux moyens de défense, et il lui est toujours loisible d'en chan-  
ger et même d'avoir l'arme qu'il veut et quand il le veut. Car la main devient griffe, serre,  
15 corne, ou lance ou épée ou toute autre arme ou outil. Elle peut être tout cela, parce qu'elle  
est capable de tout saisir et de tout tenir.

■ Aristote, *Les Parties des animaux*, IV<sup>e</sup> s. av. J.-C., § 10, 687b, trad. P. Louis modifiée,  
© Les Belles Lettres, coll. « CUF », 2003, p. 136-137.

1. Aristote critique la thèse d'un présocratique, Anaxagore, qui pense que l'homme est le plus raisonnable des animaux parce qu'il a des mains. 2. Allusion au mythe de Prométhée, voir p. 286.

## QUESTION

■ Aristote soulève deux questions : 1) pourquoi les mains sont-elles caractéristiques de l'homme ?  
2) des mains ou de l'intelligence, qui vient en premier ? Montrez en quoi ces deux questions  
sont différentes.



Henri  
**BERGSON**  
(1859-1941)

» Courants de  
pensée  
Bergson, p. 510

## Texte 2 Intelligence et fabrication

- 1 À quelle date faisons-nous remonter l'apparition de l'homme sur la Terre ? Au temps où  
se fabriquèrent les premières armes, les premiers outils. On n'a pas oublié la querelle  
mémorable qui s'éleva autour de la découverte de Boucher de Perthes<sup>1</sup> dans la carrière de  
Moulin-Quignon. La question était de savoir si l'on avait affaire à des haches véritables ou  
5 à des fragments de silex brisés accidentellement. Mais que, si c'étaient des hachettes, on fût  
bien en présence d'une intelligence, et plus particulièrement de l'intelligence humaine, per-  
sonne un seul instant n'en douta. Ouvrons, d'autre part, un recueil d'anecdotes sur l'intelli-  
gence des animaux. Nous verrons qu'à côté de beaucoup d'actes explicables par l'imitation,  
ou par l'association automatique des images, il en est que nous n'hésitons pas à déclarer  
10 intelligents ; en première ligne figurent ceux qui témoignent d'une pensée de *fabrication*, soit  
que l'animal arrive à façonner lui-même un instrument grossier, soit qu'il utilise à son profit



un objet fabriqué par l'homme. [...] L'invention devient complète quand elle se matérialise en un instrument fabriqué. C'est là que tend l'intelligence des animaux, comme à un idéal. Et si, d'ordinaire, elle n'arrive pas encore à façonner des objets artificiels et à s'en servir, elle s'y prépare par les variations mêmes qu'elle exécute sur les instincts fournis par la nature.

Henri Bergson, *L'Évolution créatrice*, 1907, PUF, p. 138 sq., éd. du Centenaire, p. 611 sq.

1. Préhistorien français du XIX<sup>e</sup> siècle, considéré comme le fondateur de la préhistoire en tant que discipline scientifique.

## QUESTIONS

11 Pourquoi la fabrication d'outils, d'armes, est-elle considérée comme le signe de l'apparition de l'homme sur la Terre ?

21 Expliquez les points communs et les différences entre la pensée de fabrication des animaux et celles des hommes.



## Texte 3 Les outils à faire des outils

En ce qui concerne l'intelligence humaine, on n'a pas assez remarqué que l'invention mécanique a d'abord été sa démarche essentielle, qu'aujourd'hui encore notre vie sociale gravite autour de la fabrication et de l'utilisation d'instruments artificiels, que les inventions qui jalonnent la route du progrès en ont aussi tracé la direction. [...] Dans des milliers d'années, quand le recul du passé n'en laissera plus apercevoir que les grandes lignes, nos guerres et nos révolutions compteront pour peu de chose, à supposer qu'on s'en souviendra encore ; mais de la machine à vapeur, avec les inventions de tout genre qui lui font cortège, on parlera peut-être comme nous parlons du bronze ou de la pierre taillée ; elle servira à définir un âge. Si nous pouvions nous dépouiller de tout orgueil, si, pour définir notre espèce, nous nous en tenions strictement à ce que l'histoire et la préhistoire nous présentent comme la caractéristique constante de l'homme et de l'intelligence, nous ne dirions peut-être pas *Homo sapiens*<sup>1</sup>, mais *Homo faber*<sup>2</sup>. En définitive, l'intelligence, envisagée dans ce qui en paraît être la démarche originelle, est la faculté de fabriquer des objets artificiels, en particulier des outils à faire des outils, et d'en varier indéfiniment la fabrication.

Op. cit., p. 611 sq.

1. Être humain intelligent. 2. Être humain fabricant.

## QUESTIONS

11 Expliquez les éléments de la définition de l'intelligence par Bergson.

21 En quoi l'activité technique pousse-t-elle à développer la pensée ?

» Chapitre 4  
La culture, p. 106

Perçoirs en os datant du Paléolithique.



## DES « OUTILS À FAIRE DES OUTILS »

### La technique comme environnement humain permanent

Bergson utilise l'expression « outils à faire des outils » pour caractériser le caractère anthropologique (voir p. 447) de l'outil. Beaucoup d'outils fabriqués par l'homme sont destinés en effet, non pas à travailler *directement* la nature, mais à produire *indirectement* d'autres outils. C'est le cas des perçoirs, des racloirs, des burins, et surtout des percuteurs utilisés pour tailler la pierre. Ce caractère **indirect** est important, car de tels outils ne peuvent pas être utilisés accidentellement, à l'occasion d'un besoin. Ils

s'inscrivent dans un **projet** à long terme, ils sont conservés en **permanence**, ils collaborent avec d'autres outils dans un **système** de gestes. Ce qui caractérise l'homme, c'est cette présence continue d'un ensemble d'outils disponibles de façon permanente, et non pas la simple utilisation d'instruments trouvés occasionnellement, puis jetés. Cette utilisation occasionnelle peut se retrouver chez certains animaux. La technique humaine, au contraire, se caractérise par un « environnement stable » d'outillages.